



## DIDEROT

Denis Diderot (1713-1784), [voir pp. 197, 200, 233, 252], le très sérieux directeur de l'*Encyclopédie*, adorait les mystifications littéraires, les idées hardies, mais craignait la prison.

### Supplément au voyage de Bougainville

BONS SAUVAGES

Entre 1766 et 1769, L.-A. de Bougainville (1729-1811) accomplit sur la Boudeuse un des premiers voyages français autour du monde, dont le récit parut en 1771. Dans son Supplément (1772-1779), publié en 1796, Diderot fait l'apologie des mœurs naturelles et dénonce le colonialisme.

C'est un vieillard qui parle. Il était père d'une famille nombreuse. À l'arrivée des Européens, il laissa tomber des regards de dédain sur eux, sans marquer ni étonnement, ni frayeur, ni curiosité. Ils l'abordèrent; il leur tourna le dos et se retira dans sa cabane. Son silence et son souci ne décelaient que trop sa pensée: il gémissait en lui-même sur les beaux jours de son pays éclipsés. Au départ de Bougainville, lorsque les habitants accouraient en foule sur le rivage, s'attachaient à ses vêtements, serraient ses camarades entre leurs bras, et pleuraient, ce vieillard s'avança d'un air sévère, et dit:

« Pleurez malheureux Tahitiens! pleurez; mais que ce soit de l'arrivée, et non du départ de ces hommes ambitieux et méchants: un jour, vous les connaîtrez mieux. Un jour, ils reviendront, le morceau de bois<sup>1</sup> que vous voyez attaché à la ceinture de celui-ci, dans une main et le fer<sup>2</sup> qui pend à côté de celui-là, dans l'autre, vous enchaîner, vous égorger, ou vous assujettir à leurs extravagances et à leurs vices; un jour vous servirez sous eux, aussi corrompus, aussi vils, aussi malheureux qu'eux. Mais je me console; je touche à la fin de ma carrière; et la calamité que je vous annonce, je ne la verrai point. Ô Tahitiens! ô mes amis! Vous auriez un moyen d'échapper à un funeste avenir; mais j'aimerais

1. Le crucifix de l'aumônier du navire.

2. L'épée.

## DIDEROT

mieux mourir que de vous en donner le conseil. Qu'ils s'éloignent et qu'ils vivent. »

Puis s'adressant à Bougainville, il ajouta : « Et toi, chef des brigands qui t'obéissent, écarte promptement ton vaisseau de notre rive : nous sommes innocents, nous sommes heureux ; et tu ne peux que nuire à notre bonheur. Nous suivons le pur instinct de la nature ; et tu as tenté d'effacer de nos âmes son caractère. Ici tout est à tous ; et tu nous as prêché je ne sais quelle distinction du *tien* et du *mien*. Nos filles et nos femmes nous sont communes ; tu as partagé ce privilège avec nous ; et tu es venu allumer en elles des fureurs inconnes. Elles sont devenues folles dans tes bras ; tu es devenu féroce entre les leurs. Elles ont commencé à se haïr ; vous vous êtes égorgés pour elles ; elles nous sont revenues teintes de votre sang. Nous sommes libres ; et voilà que tu as enfoui dans notre terre le titre<sup>3</sup> de notre futur esclavage. Tu n'es ni un dieu, ni un démon : qui es-tu donc, pour faire des esclaves ? Orou ! Toi qui entends la langue de ces hommes-là, dis-nous à tous, comme tu me l'as dit à moi-même, ce qu'ils ont écrit sur cette lame de métal : *ce pays est à nous*. Ce pays est à toi ! Et pourquoi ? Parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : *ce pays est aux habitants de Tahiti*, qu'en penserais-tu ? »

3. Bougainville a pris possession de Tahiti en y plantant une « lame de métal ».

Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville, 1772-1779*.

### Activités

1. Par quel moyen pourraient-ils « échapper à un funeste avenir » ?
2. Dégagez et commentez la composition de ce passage (récit, discours, dialogue...).
3. En quoi consiste le bonheur des Tahitiens, et à quoi s'oppose-t-il ?